

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE
PRESENTÉ A
L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
FRANCINE PROVENCHER

ANDROGYNIE ET CREATIVITE VERBALE CHEZ LES FEMMES APPARTENANT A QUATRE
GROUPES D'AGE

MAI 1988

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Contexte théorique	4
Créativité	5
Personnalité et créativité	10
Rôle sexuel	15
Créativité et rôle sexuel	19
Hypothèses	24
Chapitre II - Description de l'expérience	27
Sujets	28
Instruments de mesure	29
Déroulement de l'expérience	34
Chapitre III - Analyse de résultats	41
Méthodes d'analyse	42
Résultats	44
Interprétation des résultats	53
Conclusion	56
Appendice A - Liste des regroupements contactés dans le cadre de l'expérimentation	59
Appendice B - Statut occupationnel des 143 sujets étudiés ..	64

Appendice C - Questionnaire d'informations générales s'adressant aux femmes de plus de 65 ans	
- Résultats obtenus au questionnaire d'informations générales.....	66
Appendice D - Résultats individuels.....	69
Références	75

Sommaire

Le but de cette recherche est d'étudier la relation entre la créativité et le rôle sexuel chez les femmes adultes. Selon notre hypothèse, les femmes androgynes ont des scores de fluidité, de flexibilité, d'originalité et un score total de créativité significativement supérieurs à ceux des femmes de rôle sexuel féminin, indépendamment de l'appartenance au groupe d'âge.

Dans un premier temps, 504 sujets ont complété l'inventaire du rôle sexuel de Bem afin de déterminer leur catégorie de rôle sexuel. Par la suite, les tests de pensée créative de Torrance, expression verbale, forme A, ont été administrés à 143 de ces sujets, sélectionnés en fonction du sexe (féminin), de l'âge (de 17 à 18 ans, de 25 à 35 ans, de 45 à 55 ans et supérieur à 65 ans) et des rôles sexuels (féminin et androgynie).

L'analyse des résultats, portant sur la population totale, confirme en partie notre hypothèse: les androgynes ont de meilleurs scores de fluidité, d'originalité et un score total de créativité plus élevé que les femmes de rôle sexuel féminin. Toutefois, les analyses secondaires indiquent que l'âge a un effet sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel.

D'autres recherches, dans une perspective développementale, nous permettraient de mieux comprendre le rôle que joue l'âge dans la relation entre la créativité et l'androgynie.

Introduction

L'hypothèse selon laquelle les personnes ayant un rôle sexuel androgyne sont plus créatives n'est pas récente. Pourtant, les recherches dans ce secteur donnent encore lieu à des résultats discordants. Une première remarque qui s'impose à la lecture des publications dans ce domaine est que les termes respectifs, créativité et rôle sexuel, sont définis de façons variées. Ensuite, on peut noter une évolution importante, au cours des dernières années, dans la façon de les concevoir. Les divers instruments de mesure utilisés, particulièrement pour la créativité, reflètent la diversité des conceptions: ils réfèrent à des composantes distinctes chez l'individu et sont, d'ailleurs, difficilement comparables. Ajoutons à cela, que l'absence presque totale d'études dans des perspectives développementales, incluant des catégories d'âge variées, constitue une lacune pour la compréhension des implications du rôle sexuel dans la créativité.

La présente étude reprend l'hypothèse qu'un rôle sexuel non-traditionnel, en l'occurrence le rôle sexuel androgyne, est associé à une plus grande créativité que le rôle sexuel féminin. Elle explore cette relation chez des femmes dans différentes tranches d'âge (de 17 à 18 ans, de 25 à 35 ans, de 45 à 55 ans et de 65 ans et plus). A cette fin, 143 femmes ont été sélectionnées à partir d'une

population de 504 sujets en fonction de l'âge et des rôles sexuels (féminin et androgynie) mesurés à l'aide d'un questionnaire de rôle sexuel basé sur l'indépendance des dimensions masculinité/féminité. Par la suite, ces femmes ont été évaluées pour leur potentiel créatif et les scores de créativité des femmes androgynes ont été comparés à ceux des femmes de rôle sexuel féminin.

Afin de clarifier les ambiguïtés à propos des deux termes de la relation étudiée dans ce mémoire, le premier chapitre inclut quatre sections qui font état des différentes approches de la créativité, de la façon dont ce dernier concept peut être inclus dans le cadre général de la personnalité, des différents points de vue sur le rôle sexuel et des études sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel. L'hypothèse de la recherche complète ce chapitre. Le deuxième chapitre décrit les caractéristiques des sujets, les instruments de mesure utilisés et le déroulement de l'expérience. En dernier lieu, le chapitre III décrit les résultats et les interprète.

Chapitre I
Contexte théorique

Ce chapitre est composé de quatre sections qui précisent le contexte théorique de cette recherche. La première section définit la créativité. La seconde, situe la créativité dans le cadre général de la personnalité. La troisième section définit le rôle sexuel. La dernière section fait état des études sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel, et se termine par la présentation des hypothèses de recherche.

Créativité

Il est difficile de dire exactement ce qu'est la créativité. Les définitions sont nombreuses et recourent à des termes diversifiés. Le seul point sur lequel les chercheurs s'entendent est l'inclusion de l'idée d'une production originale dans la définition (Chambers, 1969; Torrance, 1974). L'absence de consensus concernant une conceptualisation de la créativité est soulignée par Treffinger et al.(1983):

Plusieurs théories visent à décrire la nature du processus créateur en utilisant des termes spécifiques et des mécanismes nouveaux, d'autres cherchent à expliquer la créativité en la reliant, par comparaison ou fréquemment par réduction, à des concepts

explicatifs concernant des formulations plus générales du comportement humain. Enfin, d'autres, mettent l'accent sur le développement, comme expression du talent créatif (p.9).

Pour sa part, Huteau (1985) explique que l'ambiguité à propos du terme vient de ce qu'il désigne à la fois la créativité au sens large et la créativité au sens restreint. Plus précisément, le terme réfère autant à des processus particuliers qu'à l'ensemble de tous les processus conduisant à une création.

Ausubel (1978) relève deux autres niveaux d'ambiguité qui reposent sur les aspects général et spécifique du terme. Selon cet auteur, certains considèrent la créativité comme une aptitude que tout individu possède à un degré plus ou moins grand alors que, pour d'autres, elle correspond uniquement à un degré remarquable de ces aptitudes. Ensuite, certains incluent, dans leur définition, un ensemble de facteurs de personnalité, de traits cognitifs et de traits liés à la résolution de problèmes, alors que, d'autres, considèrent ces derniers éléments comme des facteurs qui contribuent à l'expression créative sans, toutefois, délimiter la capacité spécifique et indépendante qu'est la créativité.

Les différences méthodologiques entre les recherches constituent un obstacle supplémentaire à la clarification du concept. Dellas et Gaier (1970) ont déjà mentionné que l'insuffisance d'études

répétées crée des difficultés concernant la validation des mesures et la généralisation des résultats. Prenons le cas des tests de pensée divergente. Barron et Harrington (1981) font état des études portant sur la relation entre les scores aux tests de pensée divergente et des indices raisonnablement acceptables de réussite et de comportements créatifs; ils totalisent plus de 70 études qui vérifient des relations positives et significatives mais ils ajoutent que, souvent, de telles relations ne sont pas observées.

Or, la pensée divergente, mesurée par ces tests, est un processus clé dans la pensée créative. Précisons qu'elle se manifeste par la production de réponses nombreuses (fluidité), variées (flexibilité) et rares (originalité), distinctement de la pensée convergente qui fait appel à une seule réponse "correcte". Il est possible que les problèmes de validité des tests de pensée divergente s'expliquent, en partie, par les applications inappropriées que font certains chercheurs, comme le rapporte Guilford (1984). Par exemple, certaines recherches se limitent à l'utilisation d'un seul test spécifique de production divergente et ne respectent pas le caractère multivarié de la créativité; d'autres, qui utilisent plusieurs tests, ne choisissent pas toujours la combinaison la plus appropriée.

En plus des tests de pensée divergente, il existe un grand nombre d'instruments de mesure de la créativité tels que les inventaires biographiques, les inventaires de personnalité, les

échelles d'attitudes et d'intérêts, les grilles d'évaluation des individus ou des produits par des juges qui réfèrent à des composantes distinctes de la créativité (attitudes, intérêts, facteurs de personnalité, etc.). Du point de vue de Hocevar (1981), la plupart de ces approches échouent à distinguer les "sortes" de créativité et, il est peu probable qu'un seul instrument d'évaluation puisse mesurer la totalité de la créativité.

Malgré la complexité de la notion et l'absence de consensus en ce qui concerne sa définition, plusieurs auteurs (Dellas et Gaier, 1970; Torrance, 1974; Barron et Harrington, 1981; Besemer et Treffinger, 1982) s'entendent pour regrouper les recherches sur la créativité selon l'importance accordée à l'une de ces quatre dimensions: le processus, le produit, l'environnement et la personnalité.

Les recherches qui privilégient l'étude du processus créatif tentent de retracer la démarche ou les étapes conduisant à la création. La définition de Torrance (1974) illustre cette perspective. Selon cet auteur, la créativité est:

un processus par lequel une personne devient sensible à des problèmes, à des manques, à des lacunes de connaissance, à l'absence de certains éléments, à des dysharmonies, etc., puis par lequel elle identifie une difficulté, cherche des solutions, fait des conjectures ou formule des hypothèses; par lequel ensuite elle teste et

reteste ces hypothèses, les modifie éventuellement, teste ces modifications et finalement par lequel elle communique ses résultats (p.8).

Cette définition permet d'opérationnaliser les différents types d'aptitudes qui influencent ce processus.

D'autres recherches mettent l'accent sur le produit créatif qui est, en fait, selon les termes de Besemer et Treffinger (1982), le résultat tangible du processus. Plusieurs auteurs (Torrance, 1974; Kahn et Piorkowski, 1974; Barron et Harrington, 1981; Sarnoff et Cole, 1983) soulignent que l'importance accordée à la valeur sociale du produit, varie chez les auteurs. Pour certains, un rêve, le dessin d'un enfant ou une solution à un problème quotidien sont tout autant des produits créatifs qu'une invention, une théorie nouvelle, un nouveau style littéraire. C'est cependant cette dernière catégorie qui est généralement étudiée dans les recherches. Elle conduit à l'identification de domaines de réalisations créatives (art, littérature, science, technologie, etc.) et à l'identification de critères d'évaluation, tels que, l'originalité, la valeur esthétique, le degré de transformation, et l'impact social des produits créatifs.

Les conditions environnementales qui favorisent ou inhibent la créativité constituent une autre dimension importante. Il s'agit d'identifier le contexte dans lequel l'individu crée. Les études dans ce secteur ont un très grand impact dans le domaine de l'éducation,

lieu privilégié pour le développement de programmes d'entraînement à la créativité (Treffinger, 1986).

Enfin, l'identification des caractéristiques de personnalité associées à la créativité constitue une autre ramification pour l'étude de la créativité. La prochaine section couvre, de façon détaillée, cette dimension.

Personnalité et créativité

Le concept de créativité n'est pas clairement intégré dans le cadre général de la personnalité. Woodman (1982) précise le défi particulier que pose ce concept pour les théories de la personnalité:

Ce défi est de décrire et d'expliquer un phénomène ou type de comportement qui n'apporte pas facilement d'explications en termes de causes, conditions antérieures, conséquences empiriques et raisonnement démonstratif (p.43).

Toutefois, les recherches sur la personnalité créative parviennent à un regroupement relativement consistant de caractéristiques de personnalité associées à la créativité. Ces recherches prennent deux orientations distinctes: les unes visent à évaluer dans quelle mesure les facteurs intellectuels déterminent la créativité et comment ils interagissent avec les facteurs de personnalité. Les autres cherchent à identifier précisément les

caractéristiques de personnalité que les sujets créatifs partagent entre eux, comparativement aux non créatifs.

Les études sur l'importance accordée aux facteurs intellectuels dans la créativité ont donné lieu à des résultats discordants. Goyal (1984) a montré que l'intelligence différencie significativement les sujets créatifs des non créatifs alors que des caractéristiques de personnalité (goût du risque, dominance, radicalisme et auto-suffisance) qui étaient pourtant associées à la créativité dans les recherches antérieures, ne le sont pas. Toutefois, l'étude de Minhas (1981) indique que la créativité est relativement indépendante de la pure composante intellectuelle et qu'elle implique plusieurs facteurs. D'autres auteurs (Dellas et Gaier, 1970; Arbet, 1977) concluent que la créativité doit être saisie comme un complexe incluant des facteurs cognitifs et de personnalité et que l'individu créatif se distingue davantage par les intérêts, attitudes et motivations que par les habiletés intellectuelles.

Il est possible que la divergence des résultats s'explique par le fait que trois des quatre recherches rapportées ci-dessus sont effectuées dans des milieux culturels différents. Cependant, Dellas et Gaier (1970) accordent peu d'importance aux facteurs culturels dans la créativité. Selon ces auteurs, une constellation particulière de traits psychologiques caractérise l'individu créatif indépendamment de l'âge, des antécédents culturels et du secteur de réussite.

Les recherches menées dans le but d'identifier les caractéristiques de personnalité déterminantes de la créativité ont d'abord été axées sur l'étude des traits: par exemple, pour Cattell (1965), c'est le trait "dominateur" à la dimension "soumis-dominateur" du 16 PF qui est associé à la créativité et, pour Di Scipio (1971), c'est l'extraversion sur l'axe "introversion-extraversion" de l'inventaire de personnalité de Eysenck. D'autres recherches sur la question visent à vérifier si les différentes aptitudes créatives se reliaient à des traits de personnalité différents. Par exemple, Kaltounis (1976) montre que les sujets qui ont des scores élevés d'originalité et ceux qui ont des scores élevés d'élaboration ont des traits de personnalité communs tels que le goût du risque et la confiance en soi. D'autre part, ils ont aussi des traits qui les distinguent: les individus très originaux sont ouverts aux idées des autres et critiques à propos de leurs productions, alors que ceux qui ont une pensée très élaborée ont une curiosité intellectuelle et de l'intérêt pour les aspects esthétiques et humoristiques de l'expérience. Pour sa part, Bachtold (1982) s'est intéressé à la relation entre certains styles de pensée divergente et le tempérament. Les résultats de sa recherche indiquent que les individus qui ont un haut niveau d'habileté d'élaboration verbale sont plus émotifs, ceux qui ont un haut niveau d'habileté d'élaboration figurée sont plus actifs et ceux qui ont des scores élevés de flexibilité et d'originalité verbales sont moins sociables et plus impulsifs, en

comparaison avec les sujets qui ont des scores faibles.

Les publications sur la personnalité créative sont innombrables; l'objectif premier de la présente recherche n'étant pas d'en faire un relevé exhaustif, nous limitons les informations bibliographiques contenues dans les paragraphes suivants aux revues de la question, dont celles de Ausubel (1978) et de Barron et Harrington (1981) qui sont les plus complètes. Malgré des différences notées entre ces auteurs dans l'énumération des caractéristiques de personnalité associées à la créativité, certaines d'entre elles, qu'elles soient d'ordre cognitif ou émotionnel, sont rapportées dans ces deux comptes-rendus: sensibilité esthétique, largeur du champ d'intérêt, attirance pour la complexité, indépendance de jugement, autonomie, intuition, confiance en soi, sentiment d'être créatif.

Ausubel (1978) se distingue en faisant mention d'éléments d'ensemble de la personnalité des individus créatifs: ils sont plus féminins que les non créatifs et tendent à obtenir des scores déviants à l'inventaire multiphasique de personnalité Minnesota (MMPI). L'auteur élimine la possibilité d'une interprétation pathologique et explique ces résultats comme un reflet de la complexité de leur personnalité qui les fait s'écartez des normes habituelles. Martindale (1972) a déjà précisé que certaines caractéristiques des individus créatifs peuvent être confondues, à tort, avec des traits pathologiques. Selon cet auteur, l'individu créatif a peu

d'inhibition, et cela à plusieurs niveaux, alors que le non créatif tend à être sur-contrôlé. La force du "moi" de l'individu créatif lui permet de choisir d'exercer, ou non, un contrôle. L'absence de contrôle, loin d'être pathologique, relève plutôt du choix du sujet créatif.

Plus récemment, Draper (1985) conclut qu'il existe un groupe stable de caractéristiques de personnalité chez les individus créatifs et relève la tendance au non-conformisme chez les élèves créatifs dans le milieu scolaire: ils sont indépendants, prennent des risques, sont énergiques, impliqués dans des domaines artistiques, curieux, ne participent pas aux activités structurées et constituent une source de difficultés pour les enseignants.

La recherche visant l'identification de caractéristiques communes chez les sujets créatifs semble avoir atteint ses limites et amène les chercheurs vers des pistes qui s'intéressent davantage aux différences qu'aux lieux communs entre les individus créatifs. Huteau (1985) souligne cette tendance et résume la difficulté de décrire la personnalité créative:

Il est assez difficile, on s'en doute, de parler au singulier de la personnalité des créateurs. En effet, les caractéristiques individuelles facilitant la création ne sont pas les mêmes d'un domaine à l'autre et, au sein d'un même domaine, on peut définir des

styles de travail et de personnalité différents (p.239).

Les observations de Helson et Mitchell (1978) sur les changements d'orientation dans les thèmes de recherches sur la créativité concordent avec ce dernier point de vue. Selon ces auteurs, alors que les années 1950-65 sont davantage associées à l'évaluation des habiletés créatives et de la personnalité créative, les thèmes qui dominent les recherches actuelles sont davantage les styles créatifs, les processus et produits créatifs, de même que le contexte historique et culturel.

C'est l'objet de la section suivante que de décrire un des aspects de la personnalité qui s'inscrit dans un contexte social et culturel, soit le rôle sexuel.

Rôle sexuel

Le rôle sexuel¹ d'un individu inclut un ensemble de traits de personnalité, préférences, attitudes et comportements acquis, par un processus continu d'évaluation de ce qui est approprié pour son sexe, dans sa culture (Cook, 1985). Traditionnellement, notre société valorise l'acquisition d'un rôle sexuel féminin, pour les femmes, et masculin, pour les hommes: ils correspondent aux rôles sexuels

¹ Certains auteurs tels que Hurtig et Pichevin (1986) traduisent l'expression américaine "sex role" par "rôle de sexe". Toutefois, par souci de consonance, nous avons choisi d'utiliser l'expression "rôle sexuel".

stéréotypés.

Les caractéristiques psychologiques propres à chacun des sexes sont fréquemment associés aux aspects instrumental ou expressif du comportement (Parsons et Bales, 1955: voir Heilbrun, 1981). La composante instrumentale ou masculine, se définit par l'orientation vers un but et l'utilisation de l'interaction comme un moyen d'atteindre ce but; elle correspond à des caractéristiques telles que l'agressivité, l'autorité, la domination, l'énergie et l'individualisme. La composante expressive ou féminine se caractérise par l'intérêt accordé aux relations interpersonnelles immédiates, avec une prédominance pour les besoins affectifs; elle est associée à des caractéristiques telles que la dépendance, la sensibilité, l'émotion, la sympathie et la coopération.

Les conceptions traditionnelles du rôle sexuel mettent l'accent sur les distinctions entre les sexes. Dans cette perspective, masculinité et féminité sont tout à fait opposés, donc incompatibles (Spence et Helmreich, 1978). Les mesures utilisées dans ce type de recherches, telles que l'inventaire multiphasique de personnalité Minnesota (échelle mf; Hathaway et McKinley, 1943) et le questionnaire CPI(échelle fe; Gough, 1964), permettent d'identifier un individu comme masculin ou féminin, en forçant les réponses dans une direction ou dans l'autre.

Cook (1985) rapporte que de plus récents points de vue sur la question réduisent l'importance accordée au facteur physiologique dans la différenciation psychologique des sexes. Bem (1985) présente une position plus catégorique. Elle précise que les comportements humains et les attributs de personnalité ne devraient plus être associés aux individus sur la base des différences biologiques. Dans cette perspective, la masculinité et la féminité sont conçues comme deux aspects du comportement, indépendants l'un de l'autre, qui peuvent coexister chez le même individu (Spence et Helmreich, 1978).

La conception de la masculinité et de la féminité comme deux dimensions indépendantes, en proportion relativement égale chez le même individu, correspond au modèle d'équilibre de l'androgynie psychologique, introduit par Bem (1974). Cette définition s'est enrichie conséquemment aux remarques de Spence et al. (1975) et Strahan (1975) sur la nécessité de distinguer les individus qui ont des scores élevés de masculinité et féminité (androgynes) et ceux qui ont des scores faibles (indifférenciés). Selon Bem (1981), l'individu androgynie s'identifie, à un haut niveau, autant aux caractéristiques masculines désirables¹ qu'aux caractéristiques féminines désirables et ces deux types de comportement peuvent agir comme des modalités complémentaires dans une même situation. En ce sens, le concept

¹ Le terme "désirable" réfère à l'expression "social desirability" utilisée par Bem (1978) pour qualifier ce qui est perçu comme approprié dans la culture.

d'androgynie correspond à une personne flexible, qui peut être autoritaire et compatissante, selon les exigences changeantes des situations.

Toutefois, une étude effectuée par Jones et al. (1978), révèle que la flexibilité et l'ajustement sont plus généralement associés à la masculinité qu'à l'androgynie, indépendamment du sexe de l'individu. Les résultats de cette recherche indiquent, de plus, que les sujets qui ont un rôle sexuel féminin préfèrent devenir aussi masculins que possible. Ces données concordent partiellement avec la théorie de l'androgynie psychologique de Bem (1974), suggérant que le rôle sexuel traditionnel féminin, pour les femmes, limite l'actualisation de leur potentiel et inhibe le développement d'attitudes et de comportements masculins. En ce sens, Faulkender (1987) soulève la possibilité que l'androgynie ait un effet différent pour les hommes et pour les femmes. Selon cet auteur, la masculinité ajoutée à la féminité est peut-être bénéfique pour les femmes tandis que, la féminité ajoutée à la masculinité, ne l'est peut-être pas pour les hommes. Ce point de vue est confirmé par l'étude de Heilbrun et Han (1986) qui montrent que l'androgynie est associée à moins de stress chez les femmes, alors que cette relation ne se vérifie pas pour les hommes.

D'autre part, la recherche de Hyde et Phllis (1979) nous amène à tenir compte, non seulement des différences sexuelles associées

à l'androgynie, mais aussi, de l'effet de l'âge: alors que c'est après l'âge de quarante ans que nous retrouvons le plus grand nombre d'hommes androgynes, c'est avant l'âge de quarante ans que le pourcentage de femmes androgynes est beaucoup plus élevé.

L'état actuel des recherches sur les rôles sexuels, et plus particulièrement l'androgynie, soulève encore beaucoup de questions. En effet, comme l'indique Deaux (1985), bien que la plupart des auteurs s'entendent pour considérer la masculinité et la féminité comme deux dimensions indépendantes, il n'y a pas de consensus sur ce que les mesures évaluent et sur la signification des différentes combinaisons des scores sur les deux échelles (Deaux, 1985). D'autres auteurs (Bernard, 1981; Feather, 1984) précisent que la masculinité et la féminité sont des concepts multidimensionnels qui ne peuvent être totalement évalués par les questionnaires unidimensionnels ou bidimensionnels du rôle sexuel. Ces données mettent en évidence la nécessité de recherches additionnelles sur le sujet. Plus précisément, Faulkender (1987) souligne le besoin d'informations concernant les interactions entre l'androgynie, le sexe biologique et des situations spécifiques.

Créativité et rôle sexuel

Les études concernant le rôle sexuel des individus créatifs indiquent que ceux-ci se distinguent des non créatifs par le fait

qu'ils ne se conforment pas étroitement aux modèles traditionnels des stéréotypes sexuels: ils combinent des caractéristiques de personnalité masculines et féminines. Cette observation a été précisée par Torrance (1962):

La créativité, par sa nature, requiert à la fois la sensibilité et l'indépendance. Dans notre culture, la sensibilité est manifestement une valeur féminine, alors que l'indépendance est une valeur masculine (p.111-112).

Dellas et Gaier (1970), ainsi que Bardwick (1971), parviennent à une conclusion semblable: il existe un haut degré de bisexualité psychologique chez les adultes créatifs.

Plusieurs recherches corroborent cette conclusion. Toutefois, il est difficile d'établir les comparaisons entre elles car les deux termes de la relation, créativité et rôle sexuel, ont subi des fluctuations dans leur définitions au cours des années et il y a encore insuffisamment de recherches qui permettent d'en saisir l'impact. Par exemple, certains auteurs réfèrent tantôt à une conception bipolaire de la masculinité et la féminité, alors que d'autres les conçoivent comme deux dimensions indépendantes (cf. section précédente).

Afin de faciliter les comparaisons, la recherche qui fait l'objet de ce mémoire présente les études en fonction de l'âge et du sexe des sujets. De plus, nous référerons uniquement à celles qui sont

effectuées avec des tests d'habileté créative. Cette sélection s'avère nécessaire compte-tenu des recherches antérieures démontrant qu'il n'y a pas de différences significatives, entre les hommes et les femmes, aux tests d'habileté créative, c'est-à-dire quant au potentiel créatif (Hargreaves, 1977; Hargreaves et al., 1981), alors que, des différences sont observées pour la production créative (Suter et Domino, 1975; Helson, 1971). De plus, chez l'adulte, le facteur âge, n'explique pas la différence significative observée dans les scores aux tests de pensée divergente (Jacquish et Ripple, 1981).

Les résultats des recherches sur la question, indiquent que la créativité est souvent associée à un rôle sexuel non stéréotypé, particulièrement pour les sujets de niveaux collégial et universitaire. Les femmes hautement créatives sont plus masculines (Suter et Domino, 1975) et les hommes créatifs sont plus féminins que les individus non créatifs de leur sexe (Steffenhagen et al., 1976). Ou encore, les hommes et les femmes créatifs s'identifient à des rôles sexuels masculins et androgynes (Harrington et Andersen, 1981; Carter, 1985) ou androgynes, dans le cas des individus qui ont un QI supérieur à 115 (Weinstein et Bobko, 1980).

Les études effectuées avec d'autres groupes d'âge parviennent à des résultats semblables. Pour le niveau "maternelle", les scores de créativité sont significativement plus élevés chez les garçons qui présentent des patterns de rôles sexuels mixtes, c'est-à-

dire qui ont une orientation et une préférence inconsistantes (Biller et al., 1969) et pour les garçons et les filles qui présentent des comportements et attitudes en désaccord avec l'idéologie du rôle sexuel (Lott, 1978).

De plus, la relation entre le rôle sexuel masculin et la créativité est démontrée chez des filles de niveaux primaire (Cohen et Gault, 1975) et secondaire (Littlejohn, 1967). Enfin, les scores de créativité sont significativement plus élevés chez les androgynes de sexe féminin du niveau primaire (Hargreaves et al., 1981), de sexe masculin du niveau secondaire (Rydzewski, 1982) et chez les adolescents des deux sexes (Valente, 1980).

Toutefois, d'autres recherches sur le sujet donnent des résultats contraires. Par exemple, chez des sujets de niveaux collégial et universitaire, ce sont plutôt les rôles sexuels traditionnels qui sont associés à la créativité (Forisha, 1978; Crawford, 1978); dans d'autres cas, il n'y a aucune différence significative entre les diverses catégories de rôles sexuels et la créativité (Kass, 1979).

Chez des élèves de niveau primaire et secondaire, plusieurs auteurs (Kaplar, 1970; Urbina et al., 1970; Milgram et al., 1977; Schaefer, 1979; Rydzewski, 1982) n'ont pas trouvé de relation significative entre la créativité et un rôle sexuel non stéréotypé.

Les recherches mentionnées ci-dessus ne permettent pas d'identifier un pattern consistant de relation entre la créativité et le rôle sexuel. Barron et Harrington (1981) ont déjà fait état de la discordance des résultats dans ce secteur de recherche: les indices psychologiques de la masculinité, de la féminité et de l'androgynie sont quelquefois positivement, quelquefois négativement associés avec les indices de réalisation créative, d'habileté créative ou de concept de soi créatif.

Quoique les résultats des études sur la question soient contradictoires, la relation entre la créativité et un rôle sexuel non stéréotypé est plus fréquemment observée chez l'adulte créatif que chez l'enfant créatif. D'autres études effectuées avec des architectes (Kanner, 1976) et des écrivaines (Helson, 1973), socialement reconnus pour leur créativité, corroborent la conclusion d'une moins grande identification aux stéréotypes sexuels traditionnel, chez les adultes créatifs.

Nous ne savons pas, cependant, comment évolue la relation entre la créativité et le rôle sexuel chez l'adulte. Comme le mentionnent Romaniuk et Romaniuk (1981), les études sur la créativité de l'adulte se limitent souvent à des populations dont l'âge ne dépasse pas celui du jeune adulte et les études sur la créativité des adultes âgés sont particulièrement rares. En ce sens, bien qu'elles incluent différents groupes d'âge adultes, les recherches effectuées avec des

populations universitaires n'étudient pas l'effet spécifique de l'âge. Une seule recherche (Alpaugh et Birren, 1975) distingue les différents âges adultes. Les résultats indiquent qu'il n'y a pas de relation significative entre la créativité et le degré d'identification aux rôles sexuels traditionnels. Il est à noter, cependant, que l'instrument de mesure du rôle sexuel utilisé dans cette recherche reflète une conception bipolaire de la masculinité et féminité et n'est pas adéquat comme mesure de l'androgynie psychologique.

Hypothèses

La synthèse des principales recherches sur le rôle sexuel des sujets créatifs met en évidence la présence d'un rôle sexuel non-stéréotypé chez l'adulte créatif. Cependant, nous n'avons pas trouvé de recherche qui évalue ce lien à différents âges de la vie adulte en tenant compte des derniers développements concernant les mesures du rôle sexuel.

Considérant ces observations, la présente recherche propose d'étudier la relation entre la créativité et le rôle sexuel en distinguant des tranches d'âge qui soient caractéristiques des différentes phases de la vie adulte.

Comme le rôle sexuel a des implications différentes pour les deux sexes (cf. section précédente), cette recherche se limite à des sujets d'un seul sexe. Nous avons choisi une population de femmes

parce qu'il y a moins d'études portant sur les femmes comparativement aux hommes et, aussi, parce que le stéréotype féminin a été l'objet de changements importants au cours des dernières années.

De plus, comme le rôle sexuel repose, au moins partiellement, sur la différentiation physiologique, il nous a paru intéressant de délimiter des tranches d'âge caractéristiques du cycle de la fécondité à l'âge adulte: post-pubertaire (17-18 ans), période de fécondité maximale (25-35 ans), ménopause (45-55 ans) et post-ménopause (supérieur à 65 ans).

Le rôle sexuel est opérationnalisé par les scores aux échelles de féminité et de masculinité de l'inventaire du rôle sexuel de Bem (BSRI). Les rôles sexuels féminin et androgynie représentent respectivement, les catégories caractéristiques des rôles sexuels stéréotypé et non stéréotypé chez les femmes. La créativité est mesurée par les scores de créativité verbale aux tests de pensée créative de Torrance (TTCT). Elle est opérationnalisée par les scores de fluidité, de flexibilité et d'originalité.

La recherche s'effectue en deux étapes, afin de sélectionner, dès la première étape, un nombre significatif de femmes qui s'identifient à un rôle sexuel féminin ou androgynie et qui correspondent aux tranches d'âge pré-établies. Par la suite, les sujets répondant aux critères de sélection sont évalués pour leur créativité.

La vaste étendue d'âge couverte par cette recherche détermine, dès le départ, deux positions sociales différentes pour les femmes: les plus jeunes sont presque toutes étudiantes au niveau collégial et les plus âgées sont sans emploi ou retraitées. Les femmes des autres groupes d'âge sont étudiantes, travailleuses ou membres de groupes sociaux.

L'étude de la relation entre la créativité, d'une part, et les rôles sexuels féminin et androgyn, d'autre part, porte donc sur les scores de créativité qui constituent les variables dépendantes de cette recherche et le rôle sexuel (féminin ou androgyn) qui est la variable indépendante. L'âge des sujets sera aussi analysé comme variable indépendante afin d'évaluer les éventuels changements de cette relation dûs à l'âge.

Dans la suite des recherches précédemment citées, nous formulons l'hypothèse de la présente étude, pour l'ensemble des sujets (donc pour les quatre groupes d'âge), dans les termes suivants:

hyp. - les femmes androgynes ont des scores de créativité verbale (fluidité, flexibilité, originalité, score total) significativement plus élevés que les femmes de rôle sexuel féminin, indépendamment de l'appartenance au groupe d'âge.

Chapitre II
Description de l'expérience

Le chapitre II décrit les caractéristiques des sujets, les instruments de mesure et le déroulement de l'expérience.

Sujets

La recherche a été réalisée sur cent quarante trois femmes de 17 à 83 ans. Elles sont sélectionnées parmi 504 sujets (cf. section "déroulement de l'expérience") en fonction de trois critères: le sexe (féminin), la catégorie d'âge à laquelle elles appartiennent (de 17 à 18 ans, de 25 à 35 ans, de 45 à 55 ans, supérieur à 65 ans) et le rôle sexuel (féminin et androgyne). Le tableau 1 rapporte la distribution des cent quarante trois sujets selon l'âge et le rôle sexuel.

Les 504 sujets proviennent tous de la région Mauricie-Bois-Francs. Ils sont membres de regroupements majoritairement féminins¹. Les jeunes adultes (17-18 ans) sont étudiantes à temps complet au niveau collégial. Les adultes (25-35 ans) et adultes d'âge moyen (45-55 ans) fréquentent des établissements d'éducation, sont inscrites à des programmes de formation, sont membres d'associations culturelles et/ou sociales ou occupent un emploi

¹ Il convient de remercier les nombreux regroupements et personnes qui, par leur collaboration, ont permis la réalisation de cette recherche.

Tableau 1

Répartition des sujets de sexe féminin en fonction de l'âge et du rôle sexuel

Groupes d'âge (ans)	Age moyen (ans)	Nombre de sujets	Rôle sexuel	
			Féminin	Androgyne
17-18	17,50	40	21	19
25-35	30,08	40	16	24
45-55	50,00	34	15	19
>65	74,07	29	12	17
Total		143	64	79

rémunéré. Les adultes âgées (dont l'âge est supérieur à 65 ans) habitent des résidences pour personnes âgées ou sont membres d'un regroupement social. Les appendices A et B rapportent, respectivement, la liste détaillée des regroupements contactés lors de l'expérimentation avec les 504 sujets et le statut occupationnel des 143 sujets sélectionnés pour la deuxième étape de la recherche.

Instruments de mesure

Deux questionnaires évaluent, respectivement, la créativité et le rôle sexuel. Comme les sujets dont l'âge est supérieur à 65 ans sont rarement étudiés dans les recherches sur la créativité, des données démographiques (et plus particulièrement

concernant le niveau de scolarité) ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire d'informations générales.

A. Les tests de pensée créative de Torrance, expression verbale, forme A (TTCT, 1974) évaluent le potentiel créatif verbal. Ils sont construits sur le modèle des tests de pensée divergente élaborés par Guilford et ses collègues (Hocevar, 1981).

La batterie verbale de Torrance comprend sept tests. Ceux-ci peuvent être administrés collectivement ou individuellement à toutes les catégories d'âge à partir des enfants du niveau de la maternelle. Ils sont chronométrés et le temps de passation de l'ensemble de la batterie est de 45 minutes. Le temps total, incluant les consignes préliminaires, est d'environ une heure.

Le questionnaire de Torrance est conçu comme un jeu qui exige d'utiliser son imagination; la présentation vise à réduire l'impression d'évaluation et à stimuler la créativité chez le sujet. Les trois premiers tests réfèrent à un dessin représentant une scène et les sujets doivent imaginer le plus grand nombre possible de questions dont les réponses permettraient de découvrir ce qui se passe dans cette scène (test 1). Ils doivent aussi imaginer toutes les causes possibles de cette scène (test 2) ainsi que toutes ses conséquences (test 3). Dans le quatrième test, les sujets doivent trouver le plus grand nombre possible

d'améliorations à apporter à un petit éléphant en peluche. Pour les cinquième et sixième tests, il est demandé aux sujets, d'une part, de découvrir des utilisations nouvelles pour des boîtes en carton et, d'autre part, de trouver des questions originales sur les boîtes en carton. Enfin, le septième test exige de concevoir tout ce qui pourrait résulter d'une situation invraisemblable.

Ces tests produisent trois mesures de pensée créative: la fluidité, la flexibilité et l'originalité. La fluidité concerne l'habileté à produire un grand nombre d'idées et est mesurée par le nombre de réponses "pertinentes". La flexibilité fait appel à la capacité de produire une grande variété de réponses et est notée en fonction du nombre de catégories différentes de réponses utilisées par l'individu. L'originalité est définie selon le degré de rareté des idées et est calculée d'après la fréquence d'apparition des réponses dans la population générale.

L'évaluation du questionnaire de Torrance nécessite des jugements subjectifs de la part du correcteur, principalement en ce qui a trait aux scores de flexibilité et d'originalité. Toutefois, le manuel de Torrance (1974) rapporte de faibles différences entre les correcteurs: les coefficients de fidélité inter-correcteurs (expérimentés - non expérimentés) sont supérieurs à 0,90 et l'homogénéité intra- correcteurs est supérieure à 0,90.

La valeur de ces tests, telle que démontrée par Torrance (1974), justifie, en partie, notre choix. Le manuel indique des coefficients de fidélité test-retest autour de 0,80 et les corrélations entre les tests de Torrance et le comportement prédit sont toutes significatives ($p < .01$) et s'étendent de 0,46 à 0,59. De plus, un autre avantage à utiliser ce questionnaire dans notre recherche, est la possibilité de comparaison avec les autres recherches qui l'utilisent dans l'étude de la relation entre la créativité et le rôle sexuel (Crawford, 1978; Kass, 1979; Valente, 1980; Hope, 1980).

Les tests de Torrance sont traduits et adaptés (1976) à la population française. L'adaptation porte sur les consignes, le guide de notation et l'étalonnage. C'est la version française des tests d'expression verbale qui est utilisée dans cette recherche.

B. L'inventaire du rôle sexuel de Bem (BSRI, 1974) est basé sur le principe de l'indépendance des dimensions masculinité-féminité. Deux échelles séparées permettent d'identifier quatre catégories de rôles sexuels: masculin, féminin, androgynie et indifférencié.

Comme suggéré par Bem (1981), le rôle sexuel de chaque sujet est identifié par la méthode de la médiane des scores bruts obtenus aux échelles de masculinité et de féminité. Seuls les

rôles sexuels féminin et androgynie sont retenus dans cette recherche. Le premier correspond à un score élevé (au-dessus de la médiane) à l'échelle de féminité et un score faible (au-dessous de la médiane) à l'échelle de masculinité, tandis que le second, indique des scores élevés (au-dessus de la médiane) aux deux échelles.

En ce qui concerne la présentation technique du questionnaire de Bem, aucun temps limite n'est précisé par l'auteur; toutefois, il requiert en général de 15 à 20 minutes, en incluant la consigne. Ce test s'administre collectivement ou individuellement et s'adresse aux adultes. Il est composé de 20 caractéristiques féminines désirables (exemples: compatissante, compréhensive), 20 caractéristiques masculines désirables (exemples: indépendante, dominatrice) et 20 caractéristiques neutres (exemples: consciencieuse, franche). Il s'agit, pour l'individu, de se décrire par rapport à chacun de ces traits en se situant sur une échelle de un à sept (de "jamais ou presque jamais vrai" à "toujours ou presque toujours vrai").

Le questionnaire de Bem est actuellement un des instruments de mesure du rôle sexuel les plus utilisés (Deaux, 1985). La fidélité test-retest a été démontrée par Bem (1974): masculinité $\rho = 0,90$, féminité $\rho = 0,90$, androgynie $\rho = 0,93$. Les

corrélations avec d'autres mesures démontrent sa validité (Bem, 1974).

Comme il n'existe pas de version française de l'inventaire de Bem, nous l'avons traduit. Nous avons féminisé le texte afin de tenir compte des accords de genre que nécessite la langue française et, pour l'adapter à la population étudiée.

C. Le Questionnaire d'informations générales a été construit pour les besoins spécifiques de cette recherche. Il permet de recueillir des données descriptives et biographiques pour le groupe des adultes âgés de plus de 65 ans, groupe d'âge encore peu étudié dans les recherches. Les informations concernent l'âge, le statut marital, le nombre d'enfants, le niveau de scolarité et la participation à des activités de divers types. L'appendice C rapporte le contenu détaillé de ce questionnaire et la synthèse des données recueillies par l'intermédiaire de cet instrument.

Déroulement de l'expérience

L'expérience décrite ci-dessous a pour but d'observer la relation entre la créativité verbale et les rôles sexuels féminin et androgyne chez des femmes appartenant à quatre tranches d'âge. L'expérimentation a eu lieu entre les mois d'octobre 1986 et mars 1987 et s'est effectuée en deux étapes, afin de sélectionner dès la première étape un nombre suffisant d'individus qui correspondent aux trois

critères de la recherche, c'est-à-dire, le sexe, les tranches d'âge et le rôle sexuel. Cette procédure permet aussi de réduire l'effet de fatigue chez les sujets qui n'ont pas d'entraînement à la situation de test, particulièrement les adultes âgées. Chacune de ces étapes consiste à administrer un test: l'inventaire du rôle sexuel de Bem (BSRI) dans le premier cas, et les tests de pensée créative de Torrance (TTCT), dans le second. Dans le cas spécifique des adultes âgés de plus de 65 ans, le questionnaire d'informations générales est distribué au début de la seconde étape.

Tous les sujets furent examinés par la même expérimentatrice sur les lieux habituels de leur regroupement ou à leur résidence. Les tests ont été administrés à des groupes de 5 à 40 personnes à la première étape et à des groupes plus restreints (3-10) à la deuxième étape, compte tenu des conditions rigoureuses qu'exige l'administration du questionnaire de créativité. Des contraintes de disponibilité de la part des sujets et l'insécurité des adultes âgées face à la situation de test, ont nécessité certaines rencontres individuelles, particulièrement à la deuxième étape. Il fut nécessaire de conserver les renseignements personnels concernant tous les sujets jusqu'à ce que cette dernière étape soit effectuée. À ce moment, les résultats furent codifiés. La confidentialité des résultats fut assurée à tous les sujets.

Etape 1

Afin de ne pas biaiser les résultats, il ne fut pas mentionné que la recherche porte uniquement sur des femmes. Les sujets furent avisés qu'ils participaient à une recherche sur la personnalité dans le cadre de la maîtrise en psychologie et que cette recherche comporte deux étapes pour certains d'entre eux qui seront sélectionnés au hasard. Le questionnaire de Bem fut distribué et la consigne prévue a été lue aux sujets. Rappelons que leur tâche consistait à se décrire sur une échelle de 1 à 7 à partir de 60 caractéristiques de personnalité. Dans le cas spécifique des adultes âgées, les caractéristiques de personnalité ont été numérotées sur le questionnaire et lues, l'une après l'autre, en laissant le temps aux individus de s'auto-évaluer. Cette procédure visait à simplifier la tâche et à réduire l'insécurité face à une situation inhabituelle. Lorsqu'il y avait des questions sur la signification des mots, une définition succincte fut donnée au groupe. Pour les autres groupes d'âge, la même définition fut offerte individuellement.

Différentes questions de la part des sujets ont, parfois, allongé le temps de passation du BSRI. Dans certains cas, des mots, décrivant des caractéristiques de personnalité, donnaient lieu à une confusion à cause de leur rapprochement sémantique, comme par exemple "chaleureuse" et "affectueuse". Pour deux des 60 caractéristiques

("peu méthodique", "qui n'emploie pas de propos durs"), c'est la forme négative de l'expression qui rendait plus difficile l'auto-évaluation.

En général, les demandes d'explications concernant la signification des mots ont été beaucoup plus fréquentes dans le groupe des jeunes adultes (17-18 ans) que dans les autres groupes d'âge. Les adultes âgées disaient même que ces mots leur étaient très familiers. Les femmes de 45 à 55 ans et celles dont l'âge est supérieur à 65 ans, s'évaluaient rapidement avec des réponses très polarisées (1 ou 7). Les adultes âgées, plus que les adultes des autres groupes d'âge, disaient éprouver une certaine gêne à s'évaluer pour certaines caractéristiques qu'elles percevaient comme des qualités (exemples: gentille, sympathique, aimable). Les adultes de 25-35 ans prenaient plus de temps à s'auto-évaluer, disaient qu'il est difficile de s'évaluer avec justesse et évitaient les scores extrêmes (1 et 7).

Au total, 504 sujets ont complété ce questionnaire: 56 hommes et 448 femmes. Parmi ces femmes, 326 se situaient à l'intérieur des tranches d'âge pré-établies pour cette recherche : 17-18 ans, 25-35 ans, 45-55 ans, 65 ans et plus. Seuls les questionnaires des 326 femmes furent retenus et chacun fut évalué en additionnant les scores bruts de chaque échelle de masculinité et de féminité et en divisant ces nombres respectifs par 20. Le calcul des médianes fut effectué à partir de ces scores. Celles-ci sont rapportées pour chaque tranche d'âge dans le tableau 2.

Tableau 2

Echelles de masculinité et de féminité: médianes pour chaque tranche d'âge

Tranches d'âge (ans)	Nombre de sujets	Médiane	
		Fémininité	Masculinité
17-18	78	5,15	4,45
25-35	90	5,05	4,35
45-55	82	5,30	4,50
>65	76	5,65	4,25

Par la suite, le rôle sexuel de chaque sujet fut identifié en situant ses scores de masculinité et de féminité par rapport aux médianes de son groupe d'âge. Le tableau 3 présente la distribution des 326 femmes selon l'âge et le rôle sexuel.

Seules les femmes ayant un rôle sexuel féminin (n=69) et celles ayant un rôle sexuel androgyne (n=102) furent retenues pour la deuxième étape.

Etape 2

C'est au tout début de cette étape que le questionnaire d'informations générales (cf. appendice C) a été distribué et complété par les femmes dont l'âge est supérieur à l'âge de 65 ans. Toutefois,

Tableau 3
Distribution des 326 sujets selon l'âge et le rôle sexuel

Tranche d'âge (ans)	Nombre de sujets	Rôle sexuel							
		Féminin N ¹	Féminin [%] ²	Androgyne N	Androgyne [%]	Masculin N	Masculin [%]	Indifférencié N	Indifférencié [%]
17-18	78	21	[26,9]	21	[26,9]	19	[24,4]	17	[21,8]
25-35	90	17	[18,9]	31	[34,4]	17	[18,9]	25	[27,8]
45-55	82	16	[19,5]	26	[31,7]	16	[19,5]	24	[29,3]
>65	76	15	[19,7]	24	[31,6]	15	[19,7]	22	[28,9]
Total	326	69	[21,2]	102	[31,3]	67	[20,6]	88	[27,0]

1= Nombre de sujets

2= Les pourcentages donnés entre parenthèses sont calculés par rapport au nombre de sujets figurant à la deuxième colonne de ce tableau.

rappelons que la deuxième étape consiste essentiellement à administrer les tests de pensée créative de Torrance aux femmes de rôle sexuel féminin et androgyne des quatre tranches d'âge. Ces femmes furent informées qu'elles auront à répondre à un questionnaire portant sur l'imagination. Après la distribution des cahiers de tests, les consignes furent lues et les sous-tests furent chronométrés.

Chaque fois que des questions portant sur la consigne furent posées (par exemple, pour le test 5, "est-il nécessaire de préciser la sorte de boîte?"), celle-ci est répétée intégralement. En général, c'est le test 6 "questions originales" qui fut le plus souvent

qualifié d'ennuyeux ou difficile par l'ensemble des sujets. A un degré moindre, les tests 2 "imaginez des raisons" et 3 "imaginez des conséquences" ont aussi paru difficiles. Le questionnaire de Torrance a amené des réactions particulières dans le groupe des adultes âgées: certaines cessaient de travailler avant la fin du temps prévu, d'autres, effectuaient des remarques à haute voix sur la difficulté et la longueur du questionnaire, ou encore, sur leur fatigue et leur manque d'habitude à l'écriture.

Vingt-huit sujets (23 androgynes et 5 féminines), parmi les 171 retenus initialement, ne furent pas rencontrés en deuxième étape. Les motifs invoqués par ces sujets sont le manque de disponibilité (3), la maladie (4), le deuil(1) ou, plus directement, le refus (1). Dans deux cas, il a été impossible de rejoindre les personnes à partir des informations qu'elles avaient fournies. Sur les vingt-huit femmes qui n'ont pas participé à la deuxième étape, 17 androgynes ne furent pas retenues parce que le nombre d'individus appartenant à cette catégorie de rôle sexuel dépasse largement le nombre de femmes de rôle sexuel féminin.

Au total, 143 femmes, dont 64 féminines et 79 androgynes, appartenant aux quatre tranches caractéristiques de l'âge adulte furent évaluées pour leur créativité verbale et constituent la population sur laquelle fut effectuée la présente recherche.

Chapitre III
Analyse des résultats

Le troisième chapitre comporte trois sections. La première, fait état des méthodes d'analyse utilisées; la deuxième, décrit les résultats des analyses effectuées. La dernière section présente une interprétation des résultats.

Méthodes d'analyse

Cette section porte sur deux aspects: la standardisation des scores de créativité et les procédés statistiques utilisés.

Standardisation

Comme, dans cette recherche, ce sont les consignes et le guide de notation du manuel français des tests de Torrance qui ont été utilisés, ce sont les normes françaises qui devraient servir de référence. Cependant, celles-ci sont établies en fonction des niveaux de scolarité (primaire et secondaire), et ne conviennent pas à la population de la présente recherche qui comporte différents groupes d'âge adulte et des sujets de niveaux de scolarité variant du primaire jusqu'au niveau universitaire. Par exemple, 79% des adultes âgés n'ont pas complété le niveau secondaire (cf. appendice C); les scores de créativité de ces sujets sont, d'ailleurs, inférieurs à ceux de la table de conversion correspondant à ce niveau de scolarité dans le manuel français.

Les scores de créativité des 143 sujets seront, donc,

transformés en note T afin de comparer ces scores entre eux et combiner les quatre groupes d'âge. La standardisation sera établie selon la formule proposée dans le manuel français¹ (p. 117).

Afin d'évaluer la pertinence de ce choix, les analyses statistiques majeures seront effectuées, aussi, avec la table de conversion du niveau primaire français.

Procédés statistiques

Après le calcul des moyennes des sujets de chaque groupe d'âge et de chaque catégorie de rôle sexuel, quatre analyses de variance correspondant aux quatre scores de créativité (fluidité, flexibilité, originalité, score total) furent effectuées. Chacune de ces analyses est de type 4 X 2 (4 groupes d'âge X 2 rôles sexuels). Les effectifs des quatre groupes d'âge et la répartition des sujets selon le rôle sexuel ont été présentés dans le tableau 1 figurant dans la section "sujets" du deuxième chapitre de ce mémoire.

Les mêmes analyses furent reprises avec les scores de créativité standardisés selon la table de conversion du niveau primaire français.

¹ La note-T se calcule d'après la formule suivante: $T = (x - M / s \times 10) + 50$, x étant la note obtenue par le sujet, M et s, la moyenne et l'écart-type de la population de référence.

Par la suite, des analyses ONEWAY furent effectuées pour chaque groupe d'âge pris séparément afin d'observer si la relation entre le rôle sexuel et la créativité se maintient, indépendamment de l'âge. En tenant compte des conditions particulières d'expérimentation avec les adultes âgés, des analyses ONEWAY supplémentaires ont été conduites en regroupant les trois premiers groupes d'âge, pour lesquels la passation a été comparable (cf. "déroulement de l'expérience").

En dernier lieu, les relations entre les différents scores de créativité furent vérifiées par le calcul des coefficients de corrélations de Pearson.

Résultats

L'exposé des résultats se divise en quatre sections. La première, présente les résultats moyens des sujets. La seconde, analyse la relation entre la créativité et le rôle sexuel. La troisième, étudie l'effet de l'âge sur cette relation. Enfin, les relations entre les scores de créativité sont décrites dans la dernière section.

Vue d'ensemble des résultats

Si on compare, dans le tableau 4, deux à deux, les scores des femmes androgynes et ceux des femmes de rôle sexuel féminin, on

Tableau 4

Scores moyens de créativité selon le rôle sexuel et l'âge

Score de créativité	Rôle sexuel	Groupe d'âge (ans)			
		17-18	25-35	45-55	>65
Fluidité	Féminin	52,77	50,72	50,62	35,39
	Androgynie	55,37	55,16	52,54	39,56
Flexibilité	Féminin	53,59	51,62	50,49	35,38
	Androgynie	54,36	54,84	52,81	39,07
Originalité	Féminin	49,80	51,29	50,63	36,57
	Androgynie	53,47	56,36	53,81	40,84
Score total	Féminin	156,16	153,64	151,74	107,34
	Androgynie	163,19	166,36	159,15	119,47

constate, quel que soit le groupe d'âge auquel on se réfère, que les androgynes ont toujours des scores de créativité supérieurs à ceux des femmes de rôle sexuel féminin.

On remarque, de plus, que les scores des femmes âgées de plus de 65 ans sont beaucoup plus faibles que les scores des femmes des trois premiers groupes d'âge. L'appendice D rapporte les résultats individuels des 143 sujets.

Relation entre créativité et rôle sexuel

La relation entre la créativité et le rôle sexuel a été étudiée, pour l'ensemble des sujets en effectuant, pour chaque score de créativité, une analyse de variance 4×2 (4 groupes d'âge \times 2 rôles sexuels). Ces analyses ont été réalisées en utilisant les scores T de créativité calculés pour la population expérimentale ($N = 143$). Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 6.

Les données incluses dans ce tableau indiquent que le rôle sexuel constitue une source significative de variation pour les scores de fluidité, d'originalité, ainsi que pour le score total de créativité. Comme le montre le tableau 6, l'âge a un effet significatif sur les quatre scores de créativité (fluidité, flexibilité, originalité et score total). Enfin, les résultats des analyses de variance ne mettent en évidence aucune interaction rôle sexuel \times âge significative.

Afin de vérifier la concordance entre les résultats obtenus avec les scores T de créativité calculés pour la population expérimentale et les scores de créativité standardisés conformément aux normes indiquées dans le manuel des tests de Torrance (les scores moyens sont présentés dans le tableau 7, voir p.48), une deuxième série d'analyses de variance a été effectuée sur les scores de créativité convertis en utilisant la table de conversion du niveau primaire

français. Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 8 (voir p. 49). L'examen des données incluses dans ce tableau révèle une parfaite concordance

Tableau 6

Analyse de variance des scores de créativité en fonction du rôle sexuel et de l'âge

Score de créativité	Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Fluidité	Rôle sexuel	1	370,76	6,03 ***
	Age	3	1866,00	30,36 *
	Interaction	3	12,81	0,21
Flexibilité	Rôle sexuel	1	201,23	3,31
	Age	3	1937,40	31,87 *
	Interaction	3	14,95	0,25
Originalité	Rôle sexuel	1	574,95	8,53 **
	Age	3	1521,67	22,58 *
	Interaction	3	6,03	0,09
Score total	Rôle sexuel	1	3296,93	6,37 ***
	Age	3	15766,51	30,48 *
	Interaction	3	81,27	0,16

* p<.001

** p<.01

*** p<.05

entre les résultats des deux séries d'analyses de variance.

Tableau 7

Scores moyens de créativité selon le rôle sexuel et l'âge
(standardisation française)

Score de créativité	Rôle sexuel	Groupe d'âge (ans)			
		17-18	25-35	45-55	>65
Fluidité	Féminin	56,05	53,94	53,67	37,50
	Androgynie	58,74	58,38	55,79	41,82
Flexibilité	Féminin	61,24	59,50	57,20	37,08
	Androgynie	62,21	63,04	60,26	41,82
Originalité	Féminin	51,67	53,69	53,20	38,00
	Androgynie	56,26	59,08	56,32	42,76
Score total	Féminin	168,95	167,13	164,07	112,58
	Androgynie	177,21	180,50	172,37	126,41

Effet de l'âge sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel

Seize analyses ONEWAY furent effectuées pour chacun des quatre groupes d'âge pris séparément afin d'étudier si la relation entre le rôle sexuel et la créativité varie d'un groupe d'âge à l'autre. Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 9 (voir p. 50). On constate que les scores de créativité des sujets

androgynes ne sont pas significativement différents de ceux des sujets ayant un rôle sexuel

Tableau 8

Analyse de variance des scores de créativité en fonction du rôle sexuel et de l'âge (standardisation française)

Score de créativité	Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Fluidité	Rôle sexuel	1	395,45	5,65 ***
	Age	3	2125,90	30,35 *
	Interaction	3	11,67	0,17
Flexibilité	Rôle sexuel	1	301,55	2,77
	Age	3	3941,51	32,04 *
	Interaction	3	21,67	0,20
Originalité	Rôle sexuel	1	706,98	9,34 **
	Age	3	1698,10	22,44 *
	Interaction	3	8,12	0,11
Score total	Rôle sexuel	1	4075,56	5,99 ***
	Age	3	21220,58	31,17*
	Interaction	3	81,64	0,12

* p<.001

** p<.01

*** p<.05

féminin lorsque l'on considère les trois premiers groupes d'âge. Par contre, il y a une différence significative à $p < .05$ pour les quatre scores de créativité chez les adultes âgés.

La différence marquée, déjà observée dans le tableau 4,

Tableau 9

Analyse de variance des scores de créativité de chaque groupe d'âge en fonction du rôle sexuel

Groupe d'âge	Score de créativité	Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F
17-18 ans	Fluidité	rôle sexuel	1	67,11	0,97
	Flexibilité	rôle sexuel	1	5,84	0,10
	Originalité	rôle sexuel	1	134,14	1,91
	Score total	rôle sexuel	1	492,43	0,93
25-35 ans	Fluidité	rôle sexuel	1	188,75	2,38
	Flexibilité	rôle sexuel	1	99,41	1,19
	Originalité	rôle sexuel	1	246,19	2,60
	Score total	rôle sexuel	1	1552,34	2,20
45-55 ans	Fluidité	rôle sexuel	1	31,04	0,45
	Flexibilité	rôle sexuel	1	45,05	0,66
	Originalité	rôle sexuel	1	84,49	1,20
	Score total	rôle sexuel	1	461,18	0,79
>65 ans	Fluidité	rôle sexuel	1	122,30	7,46*
	Flexibilité	rôle sexuel	1	95,76	4,41*
	Originalité	rôle sexuel	1	128,22	5,91*
	Score total	rôle sexuel	1	1034,79	6,52*

* $p < .05$

entre les scores de créativité des adultes âgés et ceux des trois autres groupes d'âge, ainsi que les conditions différentes d'expérimentation avec les adultes âgés (voir section "déroulement de l'expérience" dans le chapitre II), ont rendu nécessaire une autre série de quatre analyses supplémentaires de type ONEWAY réalisée sur les 114 sujets des trois premiers groupes d'âge, pris ensemble. Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 10. Nous

Tableau 10

Analyse de variance des scores de créativité de l'ensemble des trois premiers groupes d'âge en fonction du rôle sexuel

Score de créativité	Source de variation	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Fluidité	rôle sexuel	1	237,78	3,33
Flexibilité	rôle sexuel	1	110,70	1,60
Originalité	rôle sexuel	1	496,67	6,44 *
Score total	rôle sexuel	1	2325,90	3,93 *

* $p < .05$

constatons qu'il y a une différence significative entre les deux groupes de rôle sexuel pour deux scores de créativité: l'originalité et le score total de créativité. Les androgynes obtiennent des moyennes supérieures à celles des sujets de rôle sexuel féminin, comme le rapporte le tableau 11 (voir p. 52).

Analyse complémentaire portant sur les relations entre les différents scores de créativité

Les intercorrélations des scores de créativité sont présentées pour l'ensemble des sujets dans le tableau 12.

Tableau 11

Scores moyens de créativité de l'ensemble des trois premiers groupes d'âge selon le rôle sexuel

Score de créativité	rôle sexuel	
	Féminin	Androgyn
Fluidité	51,52	54,42
Flexibilité	52,09	54,07
Originalité	50,50	54,69
Score total	154,11	163,18

Tableau 12

Intercorrélations entre les quatre scores de créativité (N=143)

Score de créativité	Fluidité	Flexibilité	Originalité	Score total
Fluidité	0,92*	0,94*	0,98*	
Flexibilité		0,87*	0,96*	
Originalité			0,96*	

*p<.001

Ces corrélations sont très élevées et significatives à $p < .001$. On constate que la corrélation la moins forte concerne la flexibilité-originalité. Les intercorrélations impliquant le score total sont forcément très élevées car le score total est composé des autres scores.

Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats porte, d'abord, sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel, telle que formulée dans l'hypothèse de cette recherche. Elle aborde, ensuite, l'effet de l'âge sur cette relation et, enfin, les relations entre les scores de créativité.

Les résultats moyens des sujets (tableau 4) montrent une tendance générale à une plus grande créativité chez les androgynes. De plus, nous observons que les scores de créativité sont comparables dans les trois premiers groupes d'âge (de 17 à 18 ans, de 25 à 35 ans, de 45 à 55 ans) alors qu'ils baissent, de manière très importante, chez les femmes dont l'âge est supérieur à 65 ans.

Les analyses de variance 4×2 (4 groupes d'âge \times 2 rôles sexuels) présentées dans le tableau 6 confirment, en partie, l'hypothèse de la présente recherche prédisant que les scores de fluidité, de flexibilité, d'originalité et le score total de créativité des androgynes seraient significativement plus élevés que ceux des femmes de rôle sexuel féminin, indépendamment de l'appartenance au

groupe d'âge. En effet, le rôle sexuel a un effet significatif sur les scores de fluidité, d'originalité et sur le score total de créativité. Ainsi, il existe une relation significative entre la créativité et l'androgynie, pour trois des quatre scores de créativité.

Ces résultats s'apparentent à ceux des chercheurs qui ont mis en évidence la présence d'un rôle sexuel non traditionnel (androgynie, masculinité chez les femmes, féminité chez les hommes) chez l'adulte créatif de niveau collégial ou universitaire (Suter et Domino, 1975; Steffenhagen et al., 1976; Weinstein et Bobko, 1980; Harrington et Andersen, 1981; Carter, 1985).

Par contre, il est un peu étonnant de constater que, dans notre recherche, les femmes androgynes n'obtiennent pas un score de flexibilité verbale plus élevé que les femmes de rôle sexuel féminin. En effet, on pouvait s'attendre à ce que la capacité de produire des réponses variées, de catégories différentes (flexibilité cognitive) soit associée à la flexibilité du rôle sexuel impliquée dans le concept d'androgynie (Bem, 1981). Cependant nos résultats concordent partiellement avec ceux de Jones et al. (1978) selon lesquels, ce n'est pas l'androgynie mais plutôt la masculinité qui est généralement associée à la flexibilité et à l'ajustement. Comme nous n'avons pas retenu les sujets de rôle sexuel masculin dans cette recherche, nous ne pouvons vérifier totalement la conclusion de ces auteurs.

Comme le montre le tableau 6, l'âge a un effet significatif sur les quatre scores de créativité. Les scores de créativité baissent

considérablement dans le groupe de femmes dont l'âge est supérieur à 65 ans.

L'effet de l'âge sur la relation entre la créativité et le rôle sexuel apparaît dans les analyses de variance ONEWAY effectuées pour chaque groupe d'âge (tableau 9): l'effet du rôle sexuel est significatif pour tous les scores de créativité des femmes âgées de plus de 65 ans alors que cet effet est absent pour chacun des trois autres groupes d'âge. Il est donc possible que l'effet significatif du rôle sexuel constaté dans le tableau 6 soit dû aux différences significatives observées dans le groupe des adultes âgés.

D'autre part, les analyses de variance effectuées avec les 114 sujets des trois premiers groupes d'âge (tableau 10) montrent que le rôle sexuel a un effet significatif sur deux des quatre scores de créativité: l'originalité et le score total. Il est possible que ce soit l'augmentation du nombre de sujets qui rende significatif l'effet du rôle sexuel puisque aucun lien significatif n'était observé lorsque les scores de ces sujets étaient analysés dans chaque groupe d'âge pris séparément.

Les fortes corrélations entre les scores de créativité (tableau 12) vont dans le même sens que les résultats indiqués dans le manuel français des tests de Torrance. Ces corrélations signifient que plus les sujets ont des réponses nombreuses, plus ces réponses réfèrent à des catégories diversifiées et, sont originales.

Conclusion

Cette recherche vise principalement à vérifier si les femmes androgynes, de différents âges, sont plus créatives que les femmes de rôle sexuel féminin. La discordance des résultats dans ce secteur de recherche et l'absence presque totale d'études transversales couvrant l'âge adulte justifient le choix de notre thème de recherche.

A cette fin, 143 femmes furent sélectionnées à partir d'une population de 504 sujets selon la catégorie d'âge (de 17 à 18 ans, de 25 à 35 ans, de 45 à 55 ans et supérieur à 65 ans) et les rôles sexuels (féminin et androgynie). Les scores de créativité (fluidité, flexibilité, originalité et score total) des femmes androgynes furent comparés à ceux des femmes de rôle sexuel féminin.

Les analyses de variance effectuées sur la population totale confirment, en partie, l'hypothèse qui fait l'objet de ce mémoire. En effet, les résultats indiquent que les scores de fluidité, d'originalité et le score total de créativité des femmes androgynes sont significativement plus élevés que ceux des femmes de rôle sexuel féminin. C'est donc le rôle sexuel non traditionnel androgynie qui est associé à la créativité, chez les femmes adultes.

Des analyses ONEWAY conduites pour chaque groupe d'âge indiquent que c'est seulement dans le groupe des femmes âgées de plus

de 65 ans que l'on trouve des différences significatives selon le rôle sexuel. Pour les femmes de plus de 65 ans, les androgynes sont plus créatives que les féminines.

On ne relève aucune autre différence en fonction du rôle sexuel pour chacun des trois autres groupes. Par contre, lorsqu'on regroupe les scores des sujets de ces trois derniers groupes, les résultats montrent que les androgynes sont significativement plus créatives que les femmes de rôle sexuel féminin pour deux des quatre scores de créativité: l'originalité et le score total de créativité.

L'âge a aussi un effet significatif sur la créativité des femmes. En effet, les adultes âgées de plus de 65 ans ont des scores de créativité beaucoup plus faibles que les scores des trois autres groupes d'âge.

Cette recherche a permis de confirmer qu'il existe une relation entre l'androgynie et la créativité. Cependant, des recherches additionnelles conduites toujours dans une perspective développementale, avec des groupes ayant des effectifs plus élevés, apparaissent nécessaires afin d'approfondir la relation entre créativité et rôle sexuel.

Appendice A

Liste des regroupements contactés dans le cadre de l'expérimentation

	Nombre de groupes
<u>Pour la tranche d'âge de 17 à 18 ans</u>	
<u>Etudiantes de niveau collégial:</u>	
- Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Trois-Rivières (CEGEPTR)	7
<u>Pour la tranche d'âge de 25 à 35 ans</u>	
<u>Etudiantes de niveaux secondaire, collégial et universitaire:</u>	
- Commission de Formation Professionnelle de la main d'oeuvre de la région Mauricie-Bois-Francs (CFP, Cap de la Madeleine)	1
- Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Trois-rivières (CEGEPTR): programme Transition CEGEP	1
- Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Trois-Rivières (CEGEPTR): Education aux adultes	1
- Université de Montréal, cours hors campus (Victoria-ville)	1
<u>Groupes de travail</u>	
- Infirmières du Centre hospitalier St-Joseph (Trois-Rivières)	1
- Infirmières et bénévoles du centre l'Accueil (Notre-Dame du Bon Conseil)	1
- Agents immobiliers du groupe "Le Permanent" (Trois-	1

Rivières)

- Psychologues (Trois-Rivières) 1

Groupes de formation:

- "Le pont" (Trois-Rivières) 1
- "La Collective" (Nicolet) 2
- Le Centre de Santé des Femmes de la Mauricie (CSFM, Trois-Rivières) 3

Groupes sociaux:

- L'Association féminine d'Action et Education Sociale (AFERS, Trois-Rivières) 1
- Café partage (Association paroissiale, Trois-Rivières) 1
- La Société de Tai Chi taoiste de Trois-Rivières 2

Pour la tranche d'âge de 45 à 55 ans

Etudiantes de niveaux secondaire, collégial et universitaire:

- Commission Scolaire Régionale des Vieilles Forges (Education aux adultes, Trois-Rivières et Louiseville) 2
- Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Trois-Rivières (CEGEPTR): programme Transition Cégep *
- Université de Montréal, cours hors campus (Victoria-ville) *

* groupe déjà mentionné

- Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) 1

Groupes de travail:

- Enseignantes du Collège d'Enseignement Général et 2
Professionnel de Trois-Rivières (CEGEPTR)

- Infirmières du Centre Hospitalier St-Joseph de Trois- *
Rivières

- Infirmières et bénévoles du Centre "l'Accueil" de *
Notre-Dame du Bon Conseil

- Enseignantes de la Polyvalente Jean-Nicolet de 1
Nicolet

- Infirmières du Centre Hospitalier Ste-Marie de 1
Trois-Rivières

- Personnel de la bibliothèque de l'Université du 1
Québec à Trois-Rivières

Groupes de formation:

- Le Centre de Santé des Femmes de la Mauricie (CSFM, *
Trois-Rivières)

- "La Collective" (Nicolet) *

- "Le pont" (Trois-Rivières) *

Groupes sociaux:

- Association féminine d'Action et d'Education Sociale *

(AFERS, Trois-Rivières)

- Association des retraités de l'enseignement (AREQ, Trois-Rivières) 1
- Les femmes dynamiques du Cap (Cap de la Madeleine) 1
- "Couples et Familles" (Trois-Rivières) 1
- "Café partage" (Association paroissiale, Trois-Rivières) *

Pour la tranche d'âge supérieur à 65 ansRésidences de personnes âgées

- Fernand-Goneau (Trois-Rivières) 1
- Les Jardins de Laval (Trois-Rivières) 1
- Beauséjour (St-Grégoire) 1
- Le Soleil Couchant (Trois-Rivières) 1
- Ste-Catherine (Trois-Rivières-Ouest) 1
- Le Manoir du Vieux Moulin (Cap de la Madeleine) 1
- Edgar St-Yves (Trois-Rivières) 1

Groupes sociaux:

- Association féminine d'Education et d'Action Sociale (AFERS, Trois-Rivières) *
- Association des Retraités de l'Enseignement (AREQ, Trois-Rivières) *

Total 43

Appendice B

Statut occupationnel des 143 sujets étudiés

Groupe d'âge (ans)	Statut des sujets			
	Etudiante	Au travail	Sans emploi	Retraitée
17-18	100,0%			
25-35	40,0%	52,5%	7,5%	
45-55	8,8%	47,1%	41,2%	2,9%
>65				100,0%

Appendice C

- Questionnaire d'informations générales s'adressant aux femmes âgées de plus de 65 ans
- Résultats obtenus au questionnaire d'informations générales

Informations générales

Nom _____ Age _____

Statut marital: célibataire
 mariée
 séparée
 divorcée
 veuve

Nombre d'enfants _____

Nombre d'années de scolarité complétées _____

Activités auxquelles vous participez:

bénévolat, groupe _____ nombre d'heures/ mois _____

cours crédités, organisme _____ nombre d'heures/ mois _____

activités sociales, précisez:

_____ nombre d'heures/ mois _____

Résultats moyens du questionnaire d'informations générales administré à
29 femmes de plus de 65 ans

Age moyen: 74,1 ans

Statut marital: célibataire: 4

 mariée : 8

 veuve : 17

Nombre moyen d'enfants : 4,5

Scolarité: 0 à 7ans: 11

 8 à 10 ans: 12

 ≥ 11 ans: 6

Activités: club de l'Age d'or: 29

 bénévolat: 3

 cours non-crédités: 1

Appendice D
Résultats individuels

Tableau 5

Scores bruts du rôle sexuel (échelles de féminité et de masculinité) et scores standardisés (notes T) de créativité de chaque sujet

Sujet	Féminité	Masculinité	Fluidité	Flexibilité	Originalité	Total
1	5.15	3.90	55.35	60.61	47.96	163.91
2	5.35	4.15	52.72	56.14	50.91	159.77
3	5.85	3.60	55.35	54.36	54.15	163.85
4	5.25	3.35	70.74	70.43	70.06	211.22
5	5.20	3.40	59.10	62.39	52.97	174.46
6	5.30	3.95	50.47	49.89	49.14	149.50
7	5.50	3.20	49.71	50.79	45.60	146.10
8	6.35	3.20	57.60	60.61	59.75	177.95
9	6.00	3.80	43.33	43.64	39.71	126.69
10	5.25	3.45	50.09	53.46	45.60	149.16
11	5.15	3.45	60.98	64.18	55.92	181.07
12	5.60	4.40	63.23	61.50	56.51	181.23
13	6.05	4.40	39.20	38.29	37.65	115.14
14	5.40	4.30	44.83	45.43	40.60	130.86
15	5.90	3.15	57.22	48.11	49.14	154.47
16	5.45	4.10	49.34	50.79	48.26	148.38
17	5.55	4.05	39.58	38.29	37.94	115.81
18	5.50	3.25	52.34	51.68	47.37	151.39
19	5.25	3.35	44.83	44.54	46.19	135.56
20	5.65	4.25	63.98	66.86	63.87	194.71
21	5.70	4.15	48.21	53.46	46.49	148.17
22	5.75	5.80	63.98	59.71	59.75	183.44
23	5.90	5.25	57.60	57.04	64.46	179.09
24	5.65	5.70	53.84	54.36	47.08	155.28
25	5.15	5.45	55.72	54.36	56.80	166.88
26	5.60	5.00	71.49	58.82	72.71	203.02
27	5.15	4.60	53.09	61.50	52.97	167.56
28	5.35	5.05	44.08	40.96	42.95	128.00
29	5.60	4.55	52.72	57.93	51.20	161.85
30	5.55	4.70	51.22	58.82	48.85	158.88
31	5.65	4.95	55.35	57.04	55.92	168.30
32	5.45	4.50	42.96	41.86	44.43	129.24
33	5.65	4.60	68.11	60.61	66.52	195.24
34	5.35	5.50	45.96	44.54	42.66	133.15
35	5.20	4.85	68.48	56.14	50.32	174.94
36	5.25	6.30	50.09	53.46	55.92	159.47
37	5.20	4.90	57.22	57.93	55.62	170.77

Tableau 5
(suite)

Scores bruts du rôle sexuel (échelles de féminité et de masculinité) et scores standardisés (notes T) de créativité de chaque sujet

Sujet	Féminité	Masculinité	Fluidité	Flexibilité	Originalité	Total
38	5.65	5.50	45.96	49.89	42.07	137.92
39	5.25	5.20	51.22	53.46	47.67	152.35
40	5.55	5.00	62.85	54.36	57.98	175.19
41	5.05	4.20	58.72	61.50	57.09	177.32
42	5.20	4.05	53.09	57.04	50.02	160.15
43	5.80	3.85	47.09	49.00	47.08	143.16
44	5.25	3.75	40.33	41.86	39.71	121.90
45	5.05	3.45	44.83	46.32	45.31	136.47
46	5.50	4.00	71.49	70.43	75.95	217.87
47	6.15	3.10	45.96	40.07	48.55	134.58
48	5.05	4.15	41.83	45.43	41.18	128.44
49	5.05	3.90	40.71	44.54	40.30	125.54
50	5.60	4.30	51.59	49.00	50.61	151.20
51	5.35	3.80	51.59	61.50	53.85	166.95
52	5.80	4.20	44.08	47.21	48.85	140.14
53	5.80	3.40	57.22	44.54	62.10	163.86
54	5.40	3.20	47.84	47.21	47.08	142.13
55	5.50	3.90	44.46	49.00	41.48	134.94
56	5.60	3.60	70.74	71.32	71.53	213.59
57	5.80	4.55	71.11	71.32	77.72	220.15
58	5.45	4.40	50.09	56.14	51.50	157.73
59	5.10	5.15	45.59	49.00	47.96	142.55
60	5.55	4.45	50.47	54.36	50.91	155.73
61	5.30	4.45	57.22	58.82	57.09	173.14
62	5.05	5.25	61.35	57.93	59.45	178.73
63	5.60	4.55	55.72	53.46	52.38	161.57
64	5.05	5.75	59.85	63.29	55.33	178.46
65	5.60	4.55	44.46	42.75	45.31	132.52
66	5.40	4.45	51.22	54.36	64.76	170.33
67	5.15	4.65	49.71	48.11	48.26	146.08
68	5.95	4.55	71.86	66.86	70.06	208.78
69	5.25	5.00	68.86	73.11	69.76	211.73
70	5.40	4.60	58.72	55.25	59.16	173.13
71	5.70	4.85	53.09	50.79	48.85	152.72
72	5.25	4.70	38.83	43.64	37.94	120.42
73	5.75	5.00	44.83	43.64	45.31	133.79
74	5.70	6.10	52.34	40.07	52.68	145.09

Tableau 5
(suite)

Scores bruts du rôle sexuel (échelles de féminité et de masculinité) et scores standardisés (notes T) de créativité de chaque sujet

Sujet	Féminité	Masculinité	Fluidité	Flexibilité	Originalité	Total
75	5.85	4.65	59.10	55.25	60.93	175.27
76	5.05	5.55	54.22	50.79	57.09	162.10
77	5.55	5.00	64.73	65.96	62.10	192.80
78	5.25	4.95	51.97	49.00	55.33	156.29
79	5.70	5.75	56.47	57.93	61.22	175.62
80	5.40	5.30	51.97	54.36	61.51	167.84
81	5.95	3.55	41.46	43.64	45.01	130.11
82	5.35	3.80	47.09	43.64	48.26	138.99
83	5.30	3.85	55.72	49.89	55.03	160.65
84	5.60	3.45	49.34	52.57	45.60	147.51
85	5.75	3.00	55.72	55.25	53.56	164.53
86	5.80	3.45	47.84	53.46	49.14	150.44
87	5.65	4.30	49.71	51.68	48.55	149.94
88	5.40	3.70	53.47	55.25	52.97	161.69
89	5.85	4.45	53.84	51.68	52.38	157.90
90	5.90	3.80	59.47	59.71	60.34	179.52
91	6.10	3.60	42.96	46.32	43.84	133.12
92	5.65	3.65	48.59	47.21	50.91	146.71
93	5.45	4.05	50.47	51.68	50.61	152.76
94	6.05	3.95	45.96	43.64	45.60	135.21
95	6.10	3.30	57.60	51.68	57.68	166.96
96	5.45	4.60	58.35	69.54	57.39	185.27
97	5.95	6.45	64.73	61.50	69.18	195.40
98	6.15	5.15	36.95	37.39	35.88	110.23
99	5.45	5.15	77.87	73.11	76.25	227.22
100	5.85	5.35	52.72	49.89	56.80	159.41
101	5.85	5.65	67.36	62.39	70.65	200.40
102	5.45	4.70	51.59	57.04	49.73	158.36
103	5.50	4.50	47.09	44.54	48.85	140.47
104	5.75	4.65	58.72	57.04	60.63	176.39
105	5.40	5.25	46.71	48.11	49.73	144.55
106	5.40	4.65	47.84	50.79	47.37	146.00
107	5.40	4.50	53.09	56.14	55.03	164.27
108	5.65	5.60	53.09	54.36	52.38	159.83
109	5.45	5.35	43.71	41.86	51.50	137.06
110	6.00	5.15	42.58	36.50	40.01	119.09
111	5.70	5.00	40.71	42.75	42.66	126.11
112	6.25	4.85	43.33	43.64	45.01	131.99

Tableau 5
(suite)

Scores bruts du rôle sexuel (échelles de fémininité et de masculinité) et scores standardisés (notes T) de créativité de chaque sujet

Sujet	Fémininité	Masculinité	Fluidité	Flexibilité	Originalité	Total
113	6.30	5.70	54.59	58.82	57.68	171.10
114	5.75	5.55	57.22	57.93	55.62	170.77
115	6.15	2.85	37.33	36.50	36.76	110.59
116	6.35	3.80	41.83	42.75	41.77	126.36
117	6.65	4.05	33.57	32.93	35.59	102.09
118	5.75	4.05	34.32	34.71	36.18	105.21
119	5.70	3.75	36.20	39.18	35.29	110.67
120	6.15	3.65	34.32	36.50	36.76	107.59
121	5.75	3.55	37.33	39.18	36.76	113.27
122	5.90	3.85	33.20	32.04	35.59	100.82
123	6.20	3.65	34.70	32.93	37.65	105.28
124	5.90	3.10	30.95	29.36	33.82	94.12
125	5.75	3.40	35.45	33.82	36.76	106.04
126	5.95	3.90	35.45	34.71	35.88	106.05
127	6.05	5.15	41.46	40.96	40.60	123.02
128	6.00	4.85	41.08	43.64	39.71	124.44
129	6.10	5.60	43.71	40.07	48.55	132.33
130	5.95	4.85	32.45	27.57	35.29	95.31
131	6.25	5.45	36.95	36.50	38.24	111.69
132	5.65	4.90	34.32	35.61	35.00	104.93
133	5.95	4.25	35.08	38.29	34.11	107.47
134	5.65	4.30	35.83	33.82	36.76	106.41
135	6.00	5.40	36.20	34.71	37.35	108.27
136	5.95	5.45	38.83	35.61	40.30	114.74
137	5.70	4.35	51.97	49.89	56.21	158.07
138	6.20	4.65	38.45	42.75	41.48	122.68
139	6.30	5.25	44.08	41.86	42.95	128.89
140	5.65	5.25	40.71	43.64	41.18	125.53
141	5.65	5.30	37.70	34.71	35.59	108.00
142	6.05	4.45	44.83	43.64	49.14	137.62
143	5.75	4.35	38.83	40.96	41.77	121.57

Remerciements

L'auteure désire témoigner sa reconnaissance à son directeur de mémoire, monsieur Serban Ionescu, Md., Ph.D., professeur au Département de psychologie, pour son assistance éclairée dans toutes les étapes du processus conduisant à la concrétisation de cette étude.

De plus, des remerciements s'adressent à madame Colette Jourdan-Ionescu , Ph.D, professeur au Département de psychologie, pour son aide précieuse dans l'élaboration statistique des données.

Références

- Alpaugh, P.K., Birren, J.E., (1975). Are there sex differences in creativity across the adult life span? Human development, 18, (No. 6), 461-465.
- Arbet, L. (1977). A multivariate approach to problems of creativity. Studia psychologica, 19, (No. 2), 132-147.
- Ausubel, D.P. (1978). The nature and measurement of creativity. Psychologica, 21, (No. 4), 179-191.
- Bachtold, L.M. (1982). Divergent thinking and temperamental traits. Psychological reports, 51, (No. 2), 419-422.
- Barwick, J.M. (1971). Psychology of women. New-York: Harper and Row.
- Barron, F., Harrington, D.M. (1981). Creativity, intelligence, and personality. Annual review of psychology, 32, 439-476.
- Bem, S.L. (1974). The measurement of psychological androgyny. Journal of consulting and clinical psychology, 42, (No. 2), 155-162.
- Bem, S.L. (1981). Bem sex-role inventory: professional manual. Palo Alto: Consulting psychologists press.
- Bem, S.L. (1985). Androgyny and gender schema theory: a conceptual and empirical integration. Rapport présenté au Nebraska Symposium on Motivation. 1984.
- Bernard, L.C. (1981). The multidimensional aspects of masculinity-femininity. Journal of personality and social psychology, 41, (No. 4), 797-802.
- Besemer, S.P., Treffinger, D.J. (1982). Analysis of creative products: review and synthesis. Journal of creative behavior, 15, (No. 3), 158-178.

- Biller, H.B., Singer, D.L., Fullerton, M. (1969). Sex-role development and creative potential in kindergarten-age boys. Developmental psychology, 1, (No. 3), 291-296.
- Carter, D.B., (1985). Relationships between cognitive flexibility and sex-role orientation in young adults. Psychological reports, 57, 763-766.
- Cattell, R.B. (1965). The scientific analysis of personality. Chicago: Aldine.
- Chambers, J.A. (1969). Beginning a multidimensional theory of creativity. Psychological reports, 25, 779-799.
- Cohen, S., Gault, J.V. (1975). Sex-role orientation and creativity in young females. Home economics research journal, 3, (No. 4), 280-285.
- Cook, E.P. (1985). Psychological androgyny. New-York: Pergamon.
- Crawford, C.F. (1978). The relationship of creativity variables to sex role types for males and females. Unpublished doctoral dissertation, Texas A and M University.
- Deaux, K. (1985). Sex and gender. Annual review of psychology, 36, 49-81.
- Dellas, M., Gaier, E.L. (1970). Identification of creativity: the individual. Psychological bulletin, 73, (No. 1), 55-73.
- Di Scipio, W. J. (1971). Divergent thinking: a complex function of interacting dimensions of extraversion-introversion and neuroticism-stability. British journal of psychology, 62, (No. 4), 545-550.
- Draper, W.D. (1985). A cursory review of current creativity research. Creative child and adult quarterly, 10, (No. 2), 86-91.
- Faulkender, P.J. (1987). Validity of using Bem sex-role inventory norms on other samples: analysis of a southern sample. Psychological reports, 60, 399-406.

- Feather, M.T. (1984). Masculinity, Femininity, Psychological androgyny, and the structure of values. Journal of personality and social psychology, 47, (No. 3), 604-620.
- Forisha, B.L. (1978). Creativity and imagery in men an women. Perceptual and motor skills, 47, (No. 3), 1255-1264.
- Gough, H.G. (1964). California Psychological inventory: manual. Palo Alto: Consulting psychologists press.
- Goyal, R. P. (1984). Personality correlates of creativity in secondary school teachers under training. Psychological studies, 29, (No. 1), 1-3.
- Guilford, J. P. (1984). Varieties of divergent production. Journal of creative behavior, 18, (No. 1), 1-10.
- Hargreaves, D.J., (1977). Sex roles in divergent thinking. British journal of educational psychology, 47, (No. 1), 25-32.
- Hargreaves, D.J., Stoll, L., Farnworth, S., Morgan, S. (1981). Psychological androgyny and ideational fluency. British journal of social psychology, 20, 53-55.
- Harrington, D.M., Andersen, S.M. (1981). Creativity, masculinity, femininity, and threee models of psychological androgyny. Journal of personality and social psychology, 41, (No. 4), 744-757.
- Hathaway, S.R., McKinley, J.C. (1943). The minnesota multiphasic personality inventory. New-York: Psychological corporation.
- Heilbrun, A.B. Jr. (1981). Human sex-role behavior. New-York: Pergamon.
- Heilbrun, A.B.Jr., Han, Y.L. (1986). Sex differences in the adaptative value of androgyny. Psychological reports, 59, 1023-1026.
- Helson, R. (1971). Women mathematicians and the creative personality. Journal of consulting and clinical psychology, 36, (No. 2), 210-220.

- Helson, R. (1973). Heroic and tender modes in women authors of fantasy. Journal of personality, 41, 493-512.
- Helson, R., Mitchell, U. (1978). Personality. Annual review of psychology, 29, 555-585.
- Hocevar, D. (1981). Measurement of creativity: review and critique. Journal of Personality assessment, 45, (No. 5), 450-464.
- Hurtig, M.C., Pichevin, M.F. La différence des sexes. Paris: Tierce.
- Huteau, M. (1985). Les conceptions cognitives de la personnalité. Paris: Presses universitaires de France.
- Hyde, J.S., Phillips, D.E. (1979). Androgyny across the life span. Developmental psychology, 15, (No. 3), 334-336.
- Jaquish, G.A., Ripple, R.E., (1981). Cognitive creative abilities and self-esteem across the adult life-span. Human development, 24, 110-119.
- Jones, W.H., Chernovetz, M.C.O'C., Hansson, R.O. (1978). The enigma of androgyny: differential implications for males and females? Journal of consulting and clinical psychology, 46, (No. 2), 298-313.
- Kahn, C., Piorkowski, G. (1974). Conditions promoting creativity in group rearing of children. Psychoanalytic study of child, 29, 231-255.
- Kaltsounis, B. (1976). Personality traits associated with originality and elaboration. Psychological reports, 38, 1079-1082.
- Kanner, A.D. (1976). Femininity and masculinity: their relationship to creativity in architects and their independence from each other. Journal of consulting and clinical psychology, 44, (No. 5), 802-805.
- Kaplar, J. E. (1970). Creativity, sex-role preference and preception of parents in fifth-grade boys. Dissertation abstracts international, 30, (No. 12-B), 5689-5690.

- Kass, R.S. (1979). Sex role identity and potential creativity. Unpublished doctoral dissertation, Saint Louis University.
- Littlejohn, M.T. (1967). Creativity and masculinity-femininity in ninth graders. Perceptual and motor skills, 25, (No. 3), 737-743.
- Lott, B. (1978). Behavioral concordance with sex role ideology related to play areas, creativity, and parental sex typing of children. Journal of personality and social psychology, 36, (No. 10), 1087-1100.
- Martindale, C. (1972). Femininity, alienation, and arousal in the creative personality. Psychology, 9, (No. 4), 3-15.
- Milgram, R.M., Yitzhak, U., Milgram, H.A. (1977). Creative activity and sex-role identity in elementary school children. Perceptual and motor skills, 45, 37-376.
- Minhas, L.S. (1981). A factor analytic study of psychometric and projective indices of creativity and those of intelligence and personality. Personality study and group behaviour, 1, (No. 2), 29-38.
- Romaniuk, J.G., Romaniuk, M. (1981). Creativity across the life span: a measurement perspective. Human development, 24, 366-381.
- Rydzewski, E.M. (1982). Relationship between sex role identity and adolescent creativity. Dissertation abstracts international, 43, (No. 2-A), 369.
- Sarnoff, D.P., Cole, H.P. (1983). Creativity and personal growth. Journal of creative behavior, 17, (No. 2), 95-102.
- Schaefer, M.B. (1979). A study of androgyny in creative female adolescents and their parents. Dissertation abstracts international, 40, (No. 3-A), 1368.
- Spence, J.T., Helmreich, R., Stapp, J. (1975). Ratings of self and peers on sex-role attributes and their relation to self-esteem and

- conceptions of masculinity and femininity. Journal of personality and social psychology, 32, 29-39.
- Spence, J.T., Helmreich, R.L. (1978). Masculinity and femininity: their psychological dimensions, correlates, and antecedents. Austin: University of Texas.
- Steffenhagen, R.A., McCann, H.G., McAree, C.P. (1976). Personality and drug use: a study of the usefulness of the MF scale of the MMPI in measuring creativity and drug use. Journal of alcohol and drug education, 21, (No. 3), 8-16.
- Strahan, F. (1975). Remarks on Bem's measurement of psychological androgyny: alternatives, methods and a supplementary analysis. Journal of consulting and clinical psychology, 43, 568-571.
- Suter, B., Domino, G. (1975). Masculinity-femininity in creative college women. Journal of personality assessment, 39, (No. 4), 414-420.
- Torrance, E.P. (1962). Guiding creative talent. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Torrance, E.P. (1966). Tests de pensée créative de E.P. Torrance. Paris: Les éditions du centre de psychologie appliquée, 1976.
- Torrance, E.P. (1974). Torrance tests of creative thinking: norms-technical manual (2e éd. rev.). Lexington, Mass.: Personnel press.
- Treffinger, D.J. (1986). Research on creativity. Gifted child quarterly, 30, (No. 1), 15-19.
- Treffinger, D.J., Isaken, S.G., Firestien. (1983). Theoretical perspectives on creative learning and its facilitation: an overview. Journal of creative behavior, 17, (No. 1), 9-17.
- Urbina, S., Harrison, J.B., Schaefer, C.E., Anastasi, A. (1970). Relationship between masculinity-femininity and creativity as measured by the Franck Drawing Completion Test. Psychological reports, 26, (No. 3), 799-804.

- Valente, G.R. (1980). An examination of the relation between psychological androgyny and verbal creativity in high school students. Unpublished doctoral dissertation, University of Georgia.
- Weinstein, J.B., Bobko, P. (1980). The relationship between creativity and androgyny when moderated by an intelligence threshold. Gifted child quarterly, 24, (No. 4), 162-166.
- Woodman, R.W. (1982). Creativity as a construct in personality theory. Journal of creative behavior, 15, (No. 1), 43-66.